

Description abrégée du muscadier et du géroflie

pour servir à mettre les Srs Trémigon et Provost dans le cas de n'être pas trompés dans le choix des plants de ces deux espèces d'arbres.

=====
[Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/22 f°127]

[*En marge* :] Copie a été remise à M. Cornic.

Muscadier

Les feuilles du muscadier ressemblent en général à celles du poirier avec la différence qu'elles sont un peu plus grandes, plus épaisses et ont le pédicule plus court.

La côte ou nervure qui partage la feuille en deux dans sa longueur est saillante en-dessus comme en-dessous.

Les feuilles sont d'un vert très éclatant en-dessus, et d'un vert blanchâtre en-dessous.

Elles sont presque opposées les unes aux autres le long des branches, sans être néanmoins rangées par paires, et sans être rangées alternativement comme dans la plupart des arbres à des distances égales.

Ce qui caractérise le plus toute espèce de muscadier, c'est qu'en faisant à son écorce une petite incision, il en sort une sève qui est d'abord blanche et qui un moment après devient rouge, mais ce caractère est commun au muscadier sauvage et sans aromate comme au muscadier vrai et aromatique.

La seule marque bien sensible à laquelle on reconnaîtra un plant de vrai muscadier sera si la feuille étant broyée entre les doigts se brise facilement, et donne une odeur un peu aromatique, les feuilles des muscadiers sauvages ne se brisant pas facilement et n'ayant absolument aucune odeur.

Il sera beaucoup plus facile de distinguer les vraies noix muscades d'avec les fausses, qu'il ne l'est de distinguer les plants vrais d'avec les faux. C'est pourquoi il faudra surtout s'attacher à avoir beaucoup de graines fraîches, et ce ne serait pas trop les payer que de convenir de donner une piastre pour dix noix muscades fraîches bien conservées dans son macis et dans son brou.

Dans le fruit tout est aromatique, brou, macis, noix, au lieu que dans la muscade fausse aucune des parties n'est aromatique.

Il faut remarquer que toutes les muscades qui sont vraies épicerie sont renfermées dans une coque ligneuse très dure, qui ne peut se casser qu'avec les dents ou avec un marteau, au lieu que les noix muscades fausses sont renfermées dans une coque qui se brise facilement entre les doigts.

Géroflie

Un plant de vrai géroflie est beaucoup plus aisé à distinguer qu'un plant de vrai muscadier.

Dans un plant de géroflie toutes les parties sont extrêmement aromatiques, ses feuilles, son tronc, sa racine, tout rend l'odeur du gérofle, et il est presque impossible d'y être trompé.

Cet arbre est un vrai laurier qui prend naturellement une forme pyramidale, et dont les feuilles ressemblent à celles de notre laurier commun, avec la différence qu'elles sont terminées par une pointe beaucoup plus aigue.

Son fruit parvenu à maturité et propre à être semé est une baie oblongue renfermant un petit noyau dur, terminé par plusieurs petites pointes en forme de couronne, et d'une forme bien différente du gérofle marchand qui n'est que l'embryon du fruit, et qui a été cueilli à l'instant de la chute de la fleur. Lorsque ce fruit est mûr sur l'arbre, il est d'un très beau rouge, cette couleur noircit peu de jours après que le fruit a été cueilli.

J'ai déjà dit dans l'instruction secrète donnée aux Srs Trémigon et Provost que le gérofle mûr, propre à être semé, ainsi que la noix muscade, ne conservaient leur vertu germinative, qu'autant que ces fruits étaient mis dans la terre presque en même temps qu'ils étaient cueillis.

Au Port Louis Isle de France le quatre février 1768

Pour copie.

Poivre

* * *